

## La voie "russe" au socialisme

### IL Y A ERREUR ET ERREUR

Nous sommes maintenant mieux armés pour répondre à la double question : que diable allaient faire les Soviétiques en Tchécoslovaquie et cette intervention est-elle de leur part une erreur ?

Bien entendu, à chaque fois qu'une couche réactionnaire tente de perpétuer son pouvoir à tout prix, on peut toujours qualifier ses coups de force « d'erreurs » en tant qu'elle cherche à faire « tourner en arrière la roue de l'histoire ». Ainsi l'impérialisme U.S. a, dans le passé, commis certaines « erreurs ». « Erreur » le débarquement à la Baie des Cochons, « erreur » également l'invasion de Saint-Domingue. Mais il est clair qu'entre ces deux erreurs, il y a une différence. La première était une « erreur » qui s'est traduite d'un point de vue immédiat, par un échec de l'impérialisme U.S., la deuxième reste une erreur historique, qui comme toutes les autres (Vietnam, assassinat du Che, etc.) finira bien par se faire payer, mais qui, à court terme, signifie un avantage pour l'impérialisme.

Si, en envoyant leurs 600.000 hommes de troupe, les Soviétiques se fixaient comme but la réinstallation de Novotny dans l'allégresse générale, il est clair que les hommes du Kremlin seraient alors davantage des imbéciles que des criminels<sup>1</sup>. Mais expliquer l'Histoire par une succession d'erreurs (par rapport à quelle logique ?), c'est précisément avouer qu'on renonce à la comprendre et à agir.

Même si certaines illusions du Kremlin se sont très vite évaporées en fumée<sup>2</sup>, il n'en reste pas moins que cette intervention

1. Ceci est bien, somme toute, la position du B.P. du Parti Communiste Français. Voilà aussi pourquoi tant de militants comprennent aussi mal cette position : il est quand même inconcevable que sur une question *interne* aux « démocraties populaires », le B.P. du Parti français ait le culot d'avoir des informations meilleures que le B.P. du Parti soviétique ! Voilà où conduit la théorie de « l'erreur ».

2. Dans les premières heures de l'intervention, les Soviétiques ont bien maintenu la fiction qu'ils avaient été appelés ; des tracts « anonymes » ont même été jetés d'avion (de nationalité connue) réclamant le retour de Novotny. Mais pouvaient-ils prétendre autre chose au moment où l'affaire était la plus « chaude » ? De toute façon, il est certain que leurs informateurs en Tchécoslovaquie, vieux staliniens endurcis, devaient leur dresser un tableau quelque peu idéalisé des choses, dans le but de hâter cette intervention qui était leur seule planche de salut.